



VII – Allocution du chef de corps lors de l'inauguration du TRF1

Les événements du 25 novembre au Mali ont conduit à la perte de 13 de nos camarades. Ces événements sont douloureux. Ils le sont d'autant plus que, parmi ces soldats français, figure le capitaine Nicolas MÉGARD qui, de 2005 à 2009, servait au 35^e RAP en qualité de sous-officier radar. Il est mort pour la France, dans le cadre de sa mission et fidèle aux belles valeurs qui ont forgé son engagement militaire. Les armées lui rendront hommage, ainsi qu'à l'ensemble de ses compagnons, dans quelques jours. Le capitaine MÉGARD n'aurait sans doute pas souhaité marquer plus durablement l'inauguration de ce jour. Humblement, il aurait, sans aucun doute, préféré prendre place au cœur de l'hommage global rendu aux artilleurs parachutistes au travers de la mise en place de ce canon TRF1.

Vous le savez, l'artillerie parachutiste se caractérise par la brutalité des feux à laquelle s'ajoutent l'allant, la souplesse et la réactivité des troupes aéroportées. Cette double vocation méritait tout particulièrement d'être évoquée en ce jour de sainte Barbe, sainte patronne des artilleurs.

Quoi de mieux qu'un canon TRF1 pour porter la symbolique de puissance, de détermination et d'engagement qui caractérisent tant les artilleurs parachutistes ?

Souvent dans nos armées, lorsqu'un matériel arrive en dotation, il prend peu à peu une autre dimension. Il prend chair avec le régiment et, finalement, d'un simple matériel de dotation nous passons très vite à une affaire d'hommes.

Ce canon de 155 mm a marqué les dernières décennies du 35^e RAP. En 1990, sous les ordres du colonel PERRUCHE, le premier TRF1 arrive en dotation, marquant la profonde mutation technologique de nos armées à l'aube de l'engagement en Irak. Sous le commandement du colonel FAUGÈRE, le régiment, initialement doté de 20 puis 25 canons TRF1, fait la démonstration « de l'assimilation des techniques et des matériaux modernes, et celle de sa capacité à combattre en tout lieu et en toutes circonstances ».

En 1993, sous le commandement du colonel COAT, le 35^e RAP affiche une triple dotation : 155 TRF1 – 105 HM2 – mortier de 120 RTF1. L'excellence opérationnelle, notamment dans l'emploi de ce matériel majeur, est demeurée l'objectif prioritaire des chefs de corps qui se sont succédés : les colonels L'HUILLIER, ARNAUD, LÉONARD, NICHINI, NICAISE, DELION.

Sous le commandement du colonel PELLERIN, les premiers canons CAESAR sont perçus et projetés en Afghanistan. Sous le commandement du colonel GUILLOTON l'emploi du TRF1 devient sporadique, marquant définitivement la transition vers le CAESAR. Aussitôt, le colonel CHARLES débute de longues démarches visant à attribuer au régiment un exemplaire de ce canon pour, désormais symboliquement, en prolonger la carrière d'exception. Ces démarches ont été patiemment relancées sous le commandement des colonels DURIEUX, MARCHAND et CREVOISIER pour aboutir à la cérémonie d'aujourd'hui.



Bien entendu, il ne s'agit pas là d'une affaire uniquement de chefs. J'en veux pour preuve les anciens chefs de pièce qui ont servi le TRF1 et qui sont aujourd'hui présents à nos côtés. Ils évoquent, par leur présence, des générations de chefs de pièces qui ont sué, qui se sont engagés et qui ont surtout commandé directement leurs servants de pièce sur TRF1. Bon nombre de spectateurs, présents aujourd'hui, ont été, un jour, acteurs sur ce canon emblématique.

Depuis le 23 mars 2005, le seuil du régiment est orné d'un Noratlas, avion mythique des troupes aéroportées. Aujourd'hui, 72 ans après l'implantation du régiment à Tarbes, ce canon TRF1 vient compléter le rappel de la double identité du 35^e RAP : pleinement artilleur et pleinement parachutiste.

Les liens étroits et intimes qui unissent le régiment et sa ville de garnison nous précèdent et nous dépassent. Le maréchal Ferdinand Foch, Tarbais de cœur mais aussi de naissance puisque né à quelques centaines de mètres d'ici, fut, vous le savez, chef de corps du 35 de 1903 à 1905. Le régiment et la ville sont encore plus intimement liés depuis l'installation du 35 à Tarbes en 1947.

Ce canon TRF1 portera le nom de *Ville de Tarbes* et rappellera, à chacun, ces liens indéfectibles et l'empreinte toujours ardente du maréchal Foch. Ces liens sont historiques mais toujours actuels comme en témoigne la présence amicale et fidèle de M. Trémège, maire de Tarbes.

Comme vous pouvez le constater, la mise en place de ce canon TRF1 ne traduit pas simplement le résultat de l'Histoire mais constitue le témoignage d'une aventure collective que chaque artilleur parachutiste, chaque famille, chaque Tarbais se doit de partager et vivre pleinement.

Je vous remercie.

Lieutenant-colonel Bruno COSTANZO
Commandant le 35^e régiment d'artillerie parachutiste